

Article de Matteo Demontis

Lors d'une matinée pluvieuse, les professeurs du lycée Lama-Prévoit manifestent leurs mécontentements devant les grilles d'un établissements scolaires de Guyane Française.

La Guyane est un territoire ultra-marin de la France à la frontière du Brésil et du Suriname, quasi oublié des métropolitains et dont les actualités intéressent peu de monde. **Je peux vous en assurer car il y a deux à peine que je réside dans ce merveilleux département.** Quand on sort de l'aéroport Félix-Eboué, l'air du climat équatorial chargé d'humidité vous coupe un instant la respiration. Cela est accompagnée d'une rude chaleur, qui ne plait pas à certain. Malgré tout il reste des moments d'accalmies à cette chaleurs exotique... la pluie ! **Ce genre de temps, pour un lycéens tels que moi qui fais 10 minutes de vélo électrique et un moment des plus appréciables.**

Cet avec la clameur de la météo locales que je quitte mon lieu d'enseignement, mais qu'elle fut ma surprise de voir des agitations dans ce territoire généralement engourdie par la rudeurs de la météo, mais plus grande fit-elle quand je crue voir mon professeur d'histoire géopolitique faire partie de cette foule. D'habitude et comme n'importe qu'elle élève, je me saurais réjouis de finir deux heures plus tôt en laissant mes enseignants à leurs revendications. Mais ce matin j'entrepris par simple curiosité de questionner mon professeur d'H.G.G.S.P sur la raison de cette manifestation. « Avant-Garde » fut l'une de ses premières paroles. Il me dit qu'il prendrait plus de temps pour m'expliquer plus en détails un autre jour car une forte ondée tombée et que j'étais presser de sortir.

Quelque temps plus tard, il m'expliqua en détail la situation : la collectivité territoriale de Guyane qui s'occupe du bon fonctionnement du territoire au nom de l'Etat, et l'un des premiers maillons de l'histoire. En effet, elle doit faire face a une différence abyssale de développement vis-à-vis de la métropole avec un budget relativement serré. Et c'est là qu'elle s'est attaquée au problème de l'informatisation des établissements scolaires guyanais. Tandis que la plupart des établissement français se voit doter d'ordinateurs et de vidéoprojecteurs fonctionnelles, certains des établissements les plus fréquentés de Guyane peine a avoir une salle informatique complète. Comme le collège Justin Catayé situé dans l'île de Cayenne qui contabilise a lui seuls plus de mille élèves, à titre de comparaison, le plus grand collège de Lyon accueille « seulement » 781 étudiants. Malgré cela, les archaïques

postes informatiques du collège se compte sur les doigts d'une main. Pour y remédier, la collectivité a lancé un appel d'offre pour laisser le soin de régler ce vide numérique qui pénaliser plus d'un élève.

Externalisation.

Et nous passons au deuxième maillon de l'histoire. La CTG accordât la gestion numérique des collèges et des lycées a une société qui se nomme Avant-Garde. Créait le premier aout 2005, son secteur d'activité qui se centralise dans le commerce d'interentreprise (ordinateurs, équipements informatiques périphériques et de logiciels d'équipement informatique) à l'air idéal. Elle a pour mission d'équiper en matérielle informatique les collèges et lycées publique de Guyane, de garantir la réparation, l'entretiens, la maintenance et la qualité de ceci. Il faut rajouter a ça qu'elle a un ordre d'intervention, les établissements ne possédant aucun équipement informatique passe en priorité. En effet, leurs ordinateurs d'un temps révolue on était remplacer d'office ainsi que pour la majorité des établissements de Cayenne. Mais des établissements ont était laisser sur la touche. Comme mon lycée. Le lycée Lama-Prévot est bien équiper en équipement informatique, possédant plusieurs postes informatiques fonctionnels, des salles informatiques *et cætera*. Logiquement passer comme « pas assez » prioritaire par Avant-Garde, le lycée n'a eu presque aucun entretien sur son matérielle informatique. Et puisque des postes informatiques ne sont pas forcément conçu pour résister à la force de destruction d'un adolescent, les postes se sont dégradés et ont commencer à mourir. Leurs seuls moyens de subsister étais l'informaticien qui les maintenais tant bien que mal en vie.

C'est-là que l'entreprise mais le feu aux poudres. Elle a retiré l'informaticien. La situation qui se dégrader lentement jusqu'à présent se transformas en une réaction en chaîne : des ordonnateurs mourrais tous les jours, le réseau internet interne mourrais à petit feu, un-à-un les vidéoprojecteurs rendaient leurs dernières images. Cette situation invivable mobilisa la quasi-totalité de l'équipe d'enseignement dans une manifestation drapeau et parapluies a la main qui finisât devant le siège de la collectivité territorial pour réclamer une audition. Elle aura lieu dans les lycées, entre quatre acteurs : Avant-Garde, les représentants syndicalistes enseignants, l'administration du lycée et la C.T.G. Après des explications de chaque camp, les enseignants assistent à une scène qu'il croyait révolue de l'école primaire. En effet, l'administration dit avoir envoyer plusieurs E-mails à la C.T.G qui est sensé servir d'intermédiaire avec Avant-Garde. Sauf que la C.T.G nie avoir reçue une quelconque communication avec l'établissement, mais qu'elle à tenter d'entrer en communication Avant-Garde, qui nie également. Après un longt moments de débat stérile, les enseignants poses les termes d'un accord. Il n'y aura aucun souvenir de

cette situation tant qu'Avant-Garde se promet de réparer les postes et les projecteurs défectueux, ainsi qu'à veiller à leurs entretiens.

L'histoire aurait pu s'arrêter ainsi, tout le monde rentre chez lui heureux de trouver un accord. Mais des événements se produisent encore. Je me suis renseigné sur leurs natures et elles sont tellement absurdes que c'est pour ça que j'écris ces lignes. Pour assurer leurs accords qui consistent à l'entretien des postes informatiques, on aurait logiquement pensé à une remise en fonction d'un informaticien, mais non ils ont décidé d'instaurer un système d'une difficulté cornélienne. Étape par étape, je vais vous l'expliquer. Étape une : l'enseignant qui se retrouve face à un problème concernant l'ordinateur fixe ou le vidéoprojecteur doit écrire un billet qui doit être transmis à l'administration. Étape deux : l'administration envoie le billet à l'entreprises. Étape trois : Avant-Garde analyse la requête, estime l'intervention et le budget. Étape quatre : on vient sur place quelqu'un qui vérifie de la véracité de la panne. Étape cinq : remplacement du matériel défectueux. Le temps total de l'opération est estimé à au moins deux semaines. Le problème est évident, le temps perdu nuit clairement à l'apprentissage et à l'enseignement. Et encore ça pourrait aller si ce système marchait... Il ne marche pas. Une fois les personnes venues vérifier la panne, il n'y a aucune intervention ou elle n'arrive que vraiment longtemps après. Pour avoir un témoignage, j'ai interrogé des enseignants, malgré des tons de voix très différents, tous tenaient sensiblement le même discours. Ils sont exaspérés de la situation, dépassés, incapables de comprendre pourquoi tant de difficultés à communiquer. Je me suis moi-même posé la même question.

Pour y répondre, j'ai envoyé un mail à Avant-Garde, en précisant que j'étais élève en première et que j'aimerais juste avoir des renseignements. Après plusieurs relances, je n'eus aucune réponse. Je me suis dit que j'aurais plus de chances avec la CTG, alors je leur ai envoyé un mail leur demandant ce qu'il se passe tout en précisant qui j'étais et qu'elle était mes intentions. Après plusieurs relances, plusieurs semaines d'attente je me résolus à me dire que jamais une réponse ne viendrait. Voyais comme vous le voulez ce mutisme, il y a-t-il définitivement un problème de communication, ne veulent-ils pas assumer leurs manquements ou peut-être ne prennent-ils pas au sérieux un élève de ma sorte.

A leurs où j'écris ces lignes, le problème n'est pas résolu. Des dizaines de postes informatiques ne fonctionnent plus, la moitié des vidéoprojecteurs sont en panne et même les services d'imprimerie ne fonctionnent pas. Malgré plusieurs articles qui dénoncent cela, il reste malheureusement comme le territoire guyanais, inconnu dans

en dehors de l'échelle locale. C'est pour cela qu'il faut donner de la voix a ce problème, pour qu'il s'exporte, pour faire parler de lui, du problème, pour que le travaille scolaire devienne plus confortable pour des milliers d'élèves, plus facile pour des centaines d'enseignant.